

Les premiers chrétiens voient en Jean Baptiste **le prophète qui annonce activement le chemin que va ouvrir Jésus**. Et son appel à nous préparer à accueillir le Seigneur arrive jusqu'à nous.

Luc résume le message du Baptiste dans le cri emprunté à Isaïe : **“Préparez le chemin du Seigneur...”** Comment entendre ce cri dans l'Église d'aujourd'hui ? Comment ouvrir de nouveaux chemins pour que les femmes et les hommes de notre temps puissent effectivement le rencontrer, et comment le recevoir vraiment dans nos communautés ?

La première des choses est de se rendre compte que nous avons besoin d'une relation **beaucoup plus directe, beaucoup plus étroite avec Lui**.

Les théories, les dogmes et la doctrine se suffisent pas. Il n'est pas simple de rencontrer quelqu'un que nous avons au fil du temps transformé en une sublime abstraction. Sa Parole, ses gestes, sa vie, et sa passion pour Dieu doivent nous **interpeller**.

Au milieu du “désert spirituel” systématisé par notre société moderne, nous devons comprendre et organiser notre communauté comme **un lieu où est accueilli et vécu la Bonne Nouvelle de Jésus**.

Vivre l'expérience de nous retrouver, croyants, moins croyants et même non-croyants **autour de l'Évangile de Jésus** pour donner l'opportunité à sa Force régénératrice de pénétrer au cœur de nos problèmes, de nos crises, de nos peurs et de nos espoirs.

Nous n'apprendrons dans les Évangiles **aucune doctrine, aucun dogme** qui tous, finissent marqués par le temps. Nous apprendrons une manière d'être et de vivre, quel que soit notre époque ou notre culture, nos options de vie du moment : **la manière d'être et de vivre de Jésus**.

La doctrine ou le dogme ne toucheront jamais le cœur, Jésus, oui.

Cette expérience directe et immédiate avec l'Évangile nous engage à une nouvelle **confiance** — une nouvelle foi — non par “endoctrinement” ou “apprentissage théorique”, mais **à partir d'une relation intime, vitale avec Jésus**. La confiance ne se vit pas par “obligation” ou par “attraction”.

Être chrétien n'est plus un devoir, mais **un désir qui engage**.

Par l'Évangile, nous retrouvons notre **identité** et notre **humanité**.

À travers ces Évangiles, la Présence invisible et silencieuse du Ressuscité prend du corps et de la chair dans nos propres vies dans la mesure où l'accueillons **vraiment**.

Tout peut alors changer : nous vivons accompagnés par Quelqu'un qui donne **sens**, **vérité** et **espérance** à notre existence. **Tout est là : dans ce rapport direct, intime où Jésus nous attend.**